

### Carte d'identité

Nom commun :

Salamandre terrestre, salamandre tachetée

Nom scientifique :

*Salamandra salamandra*

Classe : Batracien

Espèce d'urodèle de la famille des salamandridés.

Habitat : Terrestre (aquatique uniquement à l'état de larve)

Aire de distribution naturelle :

Jusqu'à 1200 m d'altitude, du sud du Péloponnèse au nord de l'Allemagne et de la façade atlantique aux Carpates et Balkans. Elle est absente des îles britanniques, de la moitié sud-orientale de l'Espagne, des îles méditerranéennes, de la Scandinavie et des hauts massifs des Alpes ainsi que de la vallée du Pô.



*Salamandre tachetée*

### Description

- La salamandre est le plus grand des urodèles de notre province, famille dont font aussi partie les tritons ponctués, palmés, crêtés et alpestres. Elle atteint la taille de 20 cm, queue comprise et se reconnaît aisément par sa robe d'un noir luisant parsemée de taches très souvent jaunes et plus rarement orange. La sous-espèce *Salamandra salamandra terrestris* qui arbore des lignes jaunes plus régulières et plus larges, est la plus répandue de nos contrées. Le mâle et la femelle sont très semblables. On distingue plus facilement les mâles en période de rut par l'apparition d'une boursoufflure sous la base de la queue.
- Ses grands yeux noirs sont adaptés à la vision crépusculaire et nocturne. À l'arrière de ceux-ci, se trouvent une douzaine de petits orifices par lesquels les glandes parotoïdes produisent un mucus contenant des neurotoxines alcaloïdes provoquant des irritations et des contractions musculaires chez leurs

prédateurs, les dissuadant ainsi de les ingérer. Ce mucus leur sert aussi à se protéger des bactéries et champignons qui pourraient attaquer leur organisme. D'autres glandes similaires sont présentes le long de la colonne vertébrale.

- Les pattes de la salamandre ne sont pas palmées et comportent cinq doigts. Elle possède aussi un organe voméro-nasal (organe de Jacobson), formant une proéminence parsemée de petites perforations sur la partie supérieure des narines. Cet organe capte les phéromones de partenaires ainsi que d'autres composés organiques propres au biotope ou aux proies.
- Depuis la sortie du milieu aqueux jusqu'à sa taille d'adulte, la salamandre opère des mues peu fréquentes mais régulières. Pour ce faire, elle se dissimule au regard de ses prédateurs dans des anfractuosités et se libère de son ancienne peau en commençant par la tête. Elle patiente ensuite jusqu'à ce qu'elle sécrète à

nouveau suffisamment de mucus toxique sur tout son corps pour sortir de son abri.



Larves

## Ecologie

- Contrairement à tous les autres batraciens, la salamandre adulte est exclusivement terrestre. Seule la femelle fréquente les abords des points d'eau pour y déposer ses larves. Son biotope se situe principalement en forêt, mais elle n'hésite pas à parcourir des espaces découverts puisqu'elle ne craint pas les prédateurs, alertés par ses couleurs contrastées signalant sa toxicité. Cette particularité l'expose malheureusement aux écrasements sur les chaussées, dont elle apprécie la chaleur et la planéité.
- L'accouplement se déroule d'avril à septembre, avec un pic d'activité en juillet. Le mâle s'accroche avec ses pattes contre la partie ventrale de la femelle afin de libérer un spermatophore - capsule de sperme - au niveau de son cloaque. La gestation dans le corps de la femelle durera jusqu'au printemps suivant.
- Une autre exception de la salamandre par rapport aux autres espèces de batraciens, réside dans le fait qu'elle soit vivipare. La femelle donne directement naissance aux larves au bord d'un point d'eau isolé, peu fréquenté par les prédateurs, comme une flaque ou, plus idéalement, une petite source abritée et avec peu de courant.
- L'alimentation de la salamandre se compose de divers petits invertébrés : limaces, vers de terre, cloportes, arachnides et insectes. D'autres larves de batraciens ou du cannibalisme font aussi partie de son régime alimentaire lors de sa phase larvaire.
- Dès les premières gelées, vers la fin octobre, la salamandre rejoint un lieu d'hibernation. Celui-ci est souterrain et suffisamment humide, il peut s'agir de grottes, d'anciennes mines, de caves ou de dessous de rochers. Les femelles en

gestation peuvent choisir un endroit alimenté par une source ou un petit cours d'eau, pour autant qu'elles ne risquent pas la noyade, la salamandre ne sachant pas nager.



Signalisation avertissant du passage régulier des salamandres sur le RAVEL 47 à Lommersweiler

## Observer et favoriser la salamandre tachetée

- Le biotope de la salamandre se situe dans des forêts aux essences diversifiées, bien exposées et idéalement parsemées de rochers ou de gros cailloux.
- Les salamandres sont actuellement menacées par un champignon microscopique, *Batrachochytrium salamandrivorans*, probablement issu de batraciens asiatiques échappés ou relâchés d'élevages, qui les ronge littéralement, jusqu'à provoquer leur mort après une lente agonie. Cette maladie se manifeste par une baisse d'activité de l'animal et par des lésions rosâtres ou sanguinolentes sur sa peau. Lorsqu'une salamandre ou un triton est découvert atteint de cette affection, il convient de prévenir au plus vite le service SOS environnement et nature de l'administration wallonne au 070/233.001.

## Sources

- Photographie, O2BEAT, *Fire Salamander*, iStock/Getty Images Plus <https://www.gettyimages.be/detail/foto/fire-salamander-royalty-free-beeld/178064745>
- Photographie, VAUCHER, Pierre-Yves, [https://www.batraciens-reptiles.com/salamandra\\_salamandra\\_fastuosa.htm](https://www.batraciens-reptiles.com/salamandra_salamandra_fastuosa.htm)
- Photographie, DUMONT, Laurent. *Pancarte d'avertissement de passage des salamandres, RAVEL 47*, <https://www.provincedeliege.be/fr/focus?nid=10952>
- SIMON, Nathalie. *Alerte au champignon tueur* <https://www.salamandre.org/article/alerte-champignon-tueur/>
- MATZ, Gilbert et WEBER, Denise, *Guide des amphibiens et reptiles d'Europe : les 173 espèces européennes*. Lausanne, Paris : Delachaux et Niestlé, 1999, p. 200-201